

journal d'immersion
Nicolas Hubert

Résidence artistique immersive auprès des tout-petits de la cie épiderme (Nicolas Hubert et Pascal Thollet) dans les multi-accueil La Ponatière et La Farandole à Échirolles portée par La Rampe-La Ponatière en partenariat avec le CCAS de la ville d'Échirolles et qui s'inscrit dans le dispositif expérimental "Pas à Pas" proposé par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par le département de l'Isère et la DREETS
Saison 2023-2024



Semaine 1 (septembre 2023)

Extérieur jour, c'est encore presque l'été, nous rentrons dans les crèches par l'extérieur, c'est-à-dire que nous découvrons les deux multi-accueils en commençant par les cours extérieures, les endroits où les tout-petits, et nous aussi, peuvent se dépenser le plus, se défouler, presque sans contraintes d'espace, dans la joie du grand air, et avec quelques agrès facilitants (préau, plots en rondins de bois, sol meuble antichoc...). Nous itinérons beaucoup, cheminons, nous déplaçons, faisons la connaissance des enfants en déplacement, en translation dans l'espace, en mouvement dans le mouvement. Premiers sourires intimidés ou franchement francs. Jeux de mimétismes, d'un pôle à l'autre, en allers retours, de nous à eux. Énergie de récré qui rencontre celle de la guitare amplifiée. Nous entrons à pieds joints au cœur du sujet, sans tergiverser, et sans préméditation (nous pensions juste rendre une visite de courtoisie, pour présenter Pascal aux équipes, et avions juste pris guitare et ampli « au cas où ». Ça s'est avéré finalement une sorte de « bœuf » improvisé avec les enfants !).

Semaine 2 (novembre 2023)

Nous découvrons l'intérieur, une énergie un peu plus canalisée, une saison déjà entamée, un automne déjà commencé, l'impression de rendre visite « chez l'habitant », découvrir les petits et les professionnels dans leur environnement habituel. Continuer, dans le prolongement de la première séance, à chercher des zones communes de langage non-verbal, à se comprendre sans se parler. Chercher à être physiquement à hauteur d'enfant, au sens propre comme figuré. Continuer à jouer avec les motricités élémentaires, marcher courir sauter tourner rebondir, comme nos bases communes, notre langage commun, l'endroit de nos échanges. Rire et s'étonner des possibles. A nouveau une bonne et forte énergie « rock n roll », ascensionnelle.

Semaine 3 (décembre 2023)

Noël et papillotes. Energie de fin d'année, de nos corps un peu en bout course de fin de saison, de journées trop courtes et trop peu lumineuses. Ça dénote un peu avec nos deux premières rencontres pleines d'énergie, ça nous surprend et nous déstabilise dans un premier temps, pour finalement nous faire réaliser que nous accédons enfin au quotidien, à la routine, et que vous sommes probablement en train de ne plus être seulement des « visiteurs ». Aussi, nous sommes en train d'accéder à un état qui n'est plus exclusivement celui du performeur en action, en train de donner et de se donner, mais nous commençons à accepter par moments de nous mettre en « demi-teinte », en « sotto-voce », dans la modulation de notre état de présence. Nous commençons seulement et simplement à « habiter » les lieux et non plus seulement à les visiter. Mais ce n'est qu'un début, si nous voulons continuer, il nous faudra travailler à prendre à rebrousse-poil notre conditionnement d'artiste de scène occidentale, ce « show must go on » qui nous colle, déculpabiliser de ne pas être « en action ».

Semaine 4 (janvier 2024)

Nous sommes dans la continuité des séances précédentes, le début d'année ressemble à la fin de l'année précédente, la fatigue du creux de l'hiver est toujours présente. Mais nous sommes moins surpris par nos moments de flottements, ou ceux des enfants, nous continuons ce désir d'être présents tout en étant à l'écoute de nos fluctuations, voulons nous autoriser des moments de suspensions, et aussi de ne pas forcément chercher à être dans la même énergie au même moment, Pascal et moi, la musique et la danse : laissons advenir du détachement à cet endroit-là également.

En revanche, nous testons quelque chose qui nous permet de clarifier nos états de présence : dissocier un moment de pratique collective et interactive d'un moment de performance que nous proposons aux enfants. Nous expérimentons dans plusieurs ordres : la pratique d'abord, suivie de la performance. Mais aussi l'inverse, notamment lors de la première séance du protocole scientifique avec *Médiarts*.

Nous n'avons pas encore de certitude sur la chronologie idéale, mais ce qui nous apparaît évident est que le moment performatif doit être amené, formulé, annoncé, spatialisé, peut-être même ritualisé, pour que soit compréhensible la différence entre un moment où l'enfant est invité à interagir physiquement, et un autre à simplement observer et écouter.

Semaine 5 & 6 (janvier, février 2023) - interventions Nicolas en solo.

L'appréhension d'intervenir seul se dissipe vite, et fait place au plaisir de ne pas être dans l'influence mutuelle entre le corps et la musique, d'être à mon propre diapason. Attraper l'attention des enfants est moins patent qu'à deux, mais justement, c'est l'occasion de rentrer plus progressivement, plus discrètement...

Une enceinte *Bluetooth* disposée quelque part dans l'espace, ou dans ma poche (ce qui me permet de spatialiser le son et d'être suivi par la source sonore), me permet une charnière vers un deuxième temps, en musique (le début étant dans le silence, pour être bien à l'écoute de l'énergie du moment présent). La musique est volontairement très différente de celle que pourrait produire Pascal : lyrique, classique, voix célestes ou veloutées, violoncelle... Elle aide à créer une ambiance, à basculer l'attention vers les corps, mais elle devient vite secondaire, ce qui finalement me rassure, et me confirme la pertinence de nos interventions à deux, avec de la musique vivante !

Intervenir seul est aussi l'occasion de tenter une séance où c'est par le dessin que nous allons entrer dans le mouvement. Un grand papier d'1,50m de large et environ le double en longueur, nous permet d'être physiquement sur, dans le support, le papier, le dessin.

Les contours de fragments de corps (mains, pieds, parties en contact avec le sol) sont des jeux de corps-territoire qui amènent progressivement à gestualiser plus grand le mouvement du dessin, puis à dessiner en trois dimensions, puis à danser.

Lors d'une de ces séances, une connexion particulière se fait avec une petite fille, qui se continuera tout au long de la séance. Sans perdre d'attention les autres enfants pour autant, j'ai l'impression qu'un véritable duo se prolonge avec elle dans la durée. Ça restera pour moi un moment fort de cette saison, de cette résidence.

Semaine 7 (mars 2024)

Pas pris de notes... me souviens plus vraiment.

Semaine 8 (avril 2024) - interventions Nicolas en solo

Je continue de creuser ce sillon qui relie le dessin au mouvement en trois dimensions. Je retrouve des problématiques qui préoccupaient l'étudiant aux Beaux-Arts que j'étais, le plan horizontal et le plan vertical, l'expressivité de la trace du mouvement... C'est un peu la rencontre de mes figures héroïques de *l'action-painting* (Joan Mitchell, Jackson Pollock...) avec le monde des tout petits (même si je me garde bien de leur dire), mais c'est aussi la joie d'un geste aussi archaïque que celui de tracer les contours du corps, de la main : je me garde bien, également, de leur dire que nous faisons alors communauté avec nos ancêtres de Lascaux.

Bruno Gallice (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), nous rends visite. Comme la plupart des visiteurs adultes, il se retrouve rapidement avec un enfant dans les bras, sur les genoux, et ce constat me fait sourire et me met en joie. L'inclusivité des tout-petits est directe, elle ne passe pas par quatre chemins : si nous franchissons leurs portes, c'est que nous consentons à jouer avec eux !



Semaine 9 (avril 2024)

Baptême du feu dans la salle de spectacle de La Ponatière : nous faisons notre première sortie de résidence, pour quelques enfants et assistantes maternelles. Il s'agit d'un petit groupe, tant mieux, nous sommes moins impressionnés par cette première rencontre avec le public.

Le filage commence, et un petit de 15 mois, pile en face de moi, tape dans ses mains tout à fait en rythme, me regardant droit dans les yeux, pendant que j'utilise la table comme percussion dans une sorte de concert avec Pascal... Voilà qui est motivant pour commencer ce filage public, et rassurant sur l'âge minimum requis (que nous avons fixé à 18 mois).

Nous profitons également du retour de Pascal pour remettre en jeu, à la Farandole, mes expériences avec les grandes feuilles de papier au sol, dans l'échange avec la musique en direct. Nous commençons par une performance, qui évoluera par un moment plus interactif et participatif avec les enfants. Nous commençons à toucher du doigt la forme que nous pressentions à destination des crèches : les *Tabulettes*.

Semaine 10 (mai 2024) - interventions Nicolas en solo
Pas pris de notes... me souviens plus très bien.

Semaine 11 (juin 2024)

Sorties de résidence à La Ponatière de Tabula.

C'est le match retour : après s'être si souvent invités dans leurs crèches, nous invitons enfants et professionnels de la petite enfance « chez nous », ou plutôt de notre outil de travail, ou plutôt dans l'outil de travail mis à notre disposition pour travailler.

Comme quand on reçoit des invités, il y a une excitation et une envie de bien faire, de donner bonne impression, de ne pas décevoir les convives.

C'est aussi deux moments particuliers, dans lesquels vont se cristalliser toute une saison, toutes ces visites dansées et musicalisées, dans lesquels nous allons faire ce sur quoi nous nous sommes tant consacrées et concentrés ces derniers mois.

Chacune de ces deux représentations est relativement différente, pas tant dans ce que nous y proposons que dans l'écoute et l'atmosphère : festive et excitée le premier jour, elle est plus suspendue et concentrée le deuxième. Ça nous confirme ce que nous pressentions : chacune des représentations sera un moment singulier, différent de celles d'avant et d'après, un premier début, un nouveau présent.

